



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur
Fait avec la crème de tartre de France.

Bureau météorologique.

Washington, 24 novembre — Indications pour la Louisiane — Temps beau samedi; plus froid dans la partie sud et est et diminuant; dimanche beau temps.

Exécution dans la Caroline du Sud.

Darlington, Caroline du Sud, 24 novembre — La première exécution légale pour outrage criminel dans l'Etat de la Caroline du Sud a eu lieu aujourd'hui à Darlington.

Ed. Lucky et Tom Mitchell ont été pendus pour outrage criminel envers Mlle Josephine Lafferty, une jeune fille blanche.

Sur l'échafaud, Lucky a répété les aveux de culpabilité qu'il avait faits devant le tribunal au cours du procès.

Mitchell a protesté de son innocence.

Cinq autres nègres étaient impliqués dans l'affaire, mais on n'a pu obtenir aucune preuve contre eux.

L'ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis.

New York, 24 novembre — Une dépêche officielle de Rome autorise la Presse Associée à nier le rapport annonçant la retraite du baron Fava, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, et son remplacement par l'amiral Canevaro.

Le contrebandier Book.

New York, 24 novembre — François Book, le joaillier de Providence, Rhode-Island, arrêté samedi dernier sous l'accusation d'introduction en contrebande aux Etats-Unis de perles fausses au nombre de 1,750, a été interrogé aujourd'hui. Le grand jury a fixé sa caution à \$5,000. Comme Book n'a pu la fournir, il a été retenu en prison.

Instructions au consul américain Marcum.

Washington, 24 novembre — M. Marcum, consul des Etats-Unis à Pretoria, a reçu par le câble l'instruction d'exposer au président Kruger que dans l'opinion du gouvernement américain les usages de toutes les nations civilisées sanctionnent la nomination aux fonctions de ministre plénipotentiaire du représentant d'une nation neutre dans l'intérêt des citoyens et des captifs d'un des pays belligérants. En outre, M. Marcum doit insister sur l'exécution de ces devoirs sacrés imposés par l'humanité.

Ces instructions constituent pratiquement une annonce de l'insistance de notre gouvernement pour l'exécution de la tâche, qu'il a assumée, de protéger les intérêts des sujets britanniques dans le sud de l'Afrique.

Exécution à Austin.

St-Louis, Missouri, 24 novembre — Dépêche spéciale d'Austin, Texas, au «Post-Dispatch»: James Davidson a été pendu aujourd'hui pour le meurtre de George Wengberg, un négociant, et de sa femme en juin dernier à Manor, Texas.

Le condamné a fait des aveux sur l'échafaud.

Suicide de "Brave Bill" Anthony.

New York, 24 novembre — William Anthony, plus connu comme "Brave Bill" Anthony, est mort aujourd'hui à l'hôpital presbytérien de New York une demi-heure après avoir absorbé une certaine quantité de cocaine à l'une des entrées du Central Park.

Anthony était l'homme qui, le 18 février 1898, quand le cuirassé américain "Maine" a sauté dans le port de La Havane, avait prévenu le capitaine Sigsbee par ces mots devenus célèbres: "Monsieur, j'ai l'honneur de vous prévenir que le navire a sauté et qu'il coule bas."

A son retour aux Etats-Unis, des réceptions avaient été données partout en l'honneur d'Anthony. Il reçut des invitations de nombreuses villes désirant le fêter.

Durant des mois il voyagea dans toutes les parties du pays, et il fut traité en héros.

A l'expiration de son congé il avait été nommé sergent dans l'infanterie de marine et caserné à l'arsenal de Brooklyn.

Dans un des poches de défant on a trouvé une lettre écrite par lui à une de ses tantes, dans laquelle il disait être découragé et désespéré, et qu'il allait mettre fin à tout.

On a trouvé aussi une photographie de son enfant âgé d'un mois, au dos de laquelle étaient écrits ces mots: "Entrez ceci avec moi", ainsi qu'une médaille comme en ont reçu tous les survivants du désastre du Maine.

DERNIERE HEURE.

Le nouveau ministre des finances d'Hawaii.

Honolulu, Hawaii, 13 novembre, par voie de San Francisco, 24 novembre — T. F. Lansing, de la maison Gear, Lansing et Cie, a été nommé ministre des finances en remplacement de S. M. Damon, dont la démission avait été envoyée de Rome, Italie. Cette nomination a été faite par le président Dole.

M. Lansing a déjà rempli ces fonctions. En outre, il appartient au Bureau de Santé. Il fut un membre du parti de l'annexion avant la prise de possession des îles par les Etats-Unis.

Rappel du professeur Stiles.

Berlin, Allemagne, 24 novembre — Le «Lokal Anzeiger» annonce que le professeur Stiles, attaché scientifique à l'ambassade des Etats-Unis à Berlin, est rappelé pour cause de différend avec le Bureau sanitaire impérial.

De fait, le professeur Stiles a été traité récemment avec une discrétion exceptionnelle par le Bureau sanitaire, et il a officiellement rapporté ce fait aux autorités de Washington, en conseillant que l'attaché scientifique à l'ambassade d'Allemagne à Washington soit dépossédé des mêmes privilèges que refusaient les autorités allemandes à l'attaché américain.

Le professeur Stiles s'embarque pour les Etats-Unis le 14 décembre. Il n'aura pas de successeur.

INTERVIEW

— DE —

Winston Churchill, un officier anglais interné à Pretoria.

Pretoria, Transvaal, 24 novembre — Grâce à la courtoisie des autorités du Transvaal la correspondance de la Presse Associée à Pretoria a pu, en compagnie de M. P. G. Probler, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et de M. Desouères, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, visiter aujourd'hui Winston Churchill à l'école modèle où il est interné avec les autres officiers anglais capturés.

A part une légère blessure à la main droite causée par une balle, Winston Churchill paraît en bonne santé et de bonne humeur, quoiqu'il s'irrite naturellement d'une inactivité forcée.

Au cours de l'interview M. Churchill s'est exprimé ainsi: «Les Boers nous ont traités avec beaucoup de bienveillance. Il en a été ainsi dès le début. Ils ont loué notre défense du train blindé et exprimé leur surprise que la locomotive ait été sauvée d'une destruction complète sous le feu de leur artillerie.

Nous avons été ensuite conduits sous une pluie battante à Colenso, et le matin suivant au camp des Boers près de Ladysmith; puis, par chemin de fer, à Modderspruit, et, finalement, nous sommes arrivés ici le 18 novembre.

Durant ce voyage, de nombreux Burghers se sont rassemblés pour nous voir, mais il n'y en a eu qu'un seul qui ait fait des remarques insultantes. Les autres nous ont courtoisement offert des cigarettes et ont eu pour nous d'autres attentions.

M. Churchill a dit que l'internement dans l'école modèle était étroit et sévère, mais que, étant donné les circonstances, il n'avait aucune raison de se plaindre.

Questionné au sujet de ses impressions générales il a dit qu'il avait eu de nombreuses discussions avec des Boers au sujet des droits de la guerre, et que le nombre de ceux qui parlaient anglais l'avait beaucoup impressionné. Il a découvert que beaucoup d'entre eux regrettaient le conflit, en affirmant qu'il était le résultat de fausses représentations. Cependant, autant qu'il a pu apprendre, l'esprit des Burghers en campagne est, malgré leurs privations, des plus déterminés; et il a ajouté qu'il n'y avait aucune chance d'une paix prochaine.

Je crains, a dit M. Churchill en terminant, que la lutte ne soit longue et sanglante.

Félicitations de la Reine.

Londres, 24 novembre — La Reine a envoyé au général Methuen ses félicitations pour la conduite brillante de sa garde, de la brigade navale et des autres braves soldats.



M. DELCASSE.

A la Chambre des Députés DE FRANCE.

Discours du ministre des affaires étrangères.

Paris, France, 24 novembre — Au cours de la discussion du budget des affaires étrangères, aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. Montagu, un conservateur, a demandé des explications sur l'incident de l'arrêt d'un vapeur français, le Cordoba, par un croiseur anglais dans la Baie de Delagoa.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a répondu que ce n'était pas un cas isolé.

Dans une guerre les belligérants ont, a-t-il expliqué, le droit de s'assurer de la nationalité de tout navire, et il a ajouté que si le croiseur anglais n'avait fait que cela il avait agi dans la limite de ses droits.

Parlant de la situation en Chine et aux récents incidents de la province de Kwang Chan Wan, le ministre a passé en revue les concessions obtenues par les autres nations et a dit que la part de la France avait été inférieure.

Continuant, il a dit: «Nous avons pris ce que nous pensions le point le plus convenable. Mais nous devons ménager nos ressources, car des efforts pour nos intérêts vitaux peuvent être nécessaires. Notre immense empire et notre immense frontière en Chine devraient nous faire nous abstenir d'entreprises hâtives pouvant nous coûter cher.

Le partage de la Chine v'est pas imminent. La Russie a stétié le golfe du Petchili parce qu'elle n'a pas rencontré de résistance. Notre zone d'influence s'étend au-delà du Tonkin. Le point disputé est une pauvre province, mais ce qui est important pour nous, c'est que la Chine a entrepris de ne pas abandonner les provinces voisines à l'influence d'une puissance quelconque. (Acclamations.)

«Nous devons chercher à maintenir la porte ouverte.»

Parlant de la guerre du Transvaal, le ministre des affaires étrangères a dit qu'il était en faveur de la médiation et de l'arbitrage, mais qu'il ne jugeait pas opportun d'en prendre l'initiative, attendu que les puissances belligérantes n'ont pas encore signé le protocole de La Haye.

Au sujet des critiques de journaux aux abois sur le règlement de l'affaire de Fachoda, le ministre a remarqué:

«Quelques journaux font un métier de s'étendre sur l'humiliation nationale. Le gouvernement a pris une décision qu'il était parfaitement justifié de prendre, et un traité substantiel a été donné à la France un vaste territoire et a consolidé notre empire africain.

Les adversaires du gouvernement désirent que la France soit puissante en Europe et insistent pour qu'elle intervienne partout. Ils demandent inconsciemment un agrandissement territorial, comme si nous n'avions pas déjà un immense empire colonial à développer.

Nous consulterons les intérêts du pays et nous ne chercherons pas une popularité douteuse.

Quand le gouvernement considère où se trouvent nos intérêts vitaux et le fait que la population

(Lettre à Mme Pinkham no 46,970.)

«J'éprouvais à certaines époques des douleurs particulières aux femmes; si fortes, que j'en avais des crises hystériques; j'ai eu jusqu'à neuf de ces crises en un jour.

«Cinq bouteilles du Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound» m'ont guérie, et depuis un an je n'ai plus de douleurs.

Mme Edna Jackson, Pearl, Luc.

Si le composé de Mme Pinkham guérit de telles douleurs, c'est assurément un remède souverain. Y aurait-il quelque malade assez peu sage pour ne pas faire l'essai de ce remède?

de la France n'augmente que très peu, il en arrive à la conclusion qu'il doit plutôt vouer ses efforts au maintien de ce qui est acquis que de chercher des agrandissements. (Acclamations.)

Faisant allusion au traité de commerce conclu avec les Etats-Unis, M. Delcassé a dit: «Par une politique claire et simple nous avons ainsi acquis l'amitié de quelques-uns et l'estime de tous.»

L'orateur a ensuite dénoncé «ces politiciens sans scrupules qui exploitent les nobles sentiments du pays pour exciter l'opinion publique contre le gouvernement.»

Il a rappelé le fait que l'Allemagne, au lendemain de ses victoires, a été obligée de chercher une alliance, et il a dit:

«L'alliance franco-russe, opposée à la triple alliance, est devenue plus étroite, et cette alliance, qui garantit la paix actuellement, permet des projets d'une grande portée pour l'avenir, et elle devrait nous encourager à persévérer dans la ligne politique existante.»

Au sujet de l'entente commerciale avec les Etats-Unis, M. Delcassé a dit:

«Nous avons conclu avec les Etats-Unis une entente commerciale, et quand la question sera discutée nous aurons peu de difficultés à démontrer que nous avons scrupuleusement saigné les intérêts de notre agriculture.»

Cette entente donnera une nouvelle impulsion au commerce entre les deux peuples, qui sont unis par l'histoire et la similitude des institutions politiques, et qui ne peuvent jamais cesser d'être ainsi, si ce n'est par une conception erronée de leurs intérêts évidents.

C'est en essayant d'aplanir des difficultés, en conciliant des intérêts et en supprimant autant que possible les causes de conflit que nous avons obtenu l'amitié de quelques-uns et certainement l'estime de tous.

Je sais que certains journaux pressent l'adoption d'une politique opposée, de la politique de montrer le poing au monde entier, une politique qui dénote une ignorance stupéfiante ou l'exploitation éhontée des nobles sentiments. (Acclamations.)

Qui ne voit pas les risques que courrait la dignité et la sécurité de notre pays? Mais vous ne tolérerez jamais une telle politique. La fanfaronnade ne signifie pas la force. (Acclamations.)

Dans les couloirs, l'opinion générale était que le discours de M. Delcassé produirait une excellente impression à l'intérieur et à l'étranger.

La Chambre entière, à l'exception des nationalistes et des anti-sémites, a applaudi.

Le ministre des affaires étrangères a soigneusement évité de dire quoi que ce soit de nature à blesser les susceptibilités d'une nation quelconque.

Une explication de son allusion à l'alliance franco-russe est trouvée dans ses récentes conférences avec le comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères de Russie, à Paris et à St-Petersbourg.

A la Haute Cour de Justice.

Paris, France, 24 novembre — Aujourd'hui au Sénat siégeant en haute cour de justice dans le procès des conspirateurs, plusieurs témoins ont été entendus qui les royalistes avaient payé des ouvriers pour faire une démonstration le 25.

Plusieurs bouchers des abattoirs de La Villette ont déclaré qu'ils avaient reçu du comité socialiste cinq francs chacun pour crier «Vive l'armée» le jour de l'élection du président Loubet.

Crise ministérielle au Chili.

Valparaiso, Chili, 24 novembre — Le cabinet de coalition présidé par Senor Rafael Solomoyar, cabinet formé le 3 septembre dernier, a démissionné.

Senor Rafael Balmaceda et Senor Joaquin Godi ont été consultés par le président Errazuriz au sujet de la formation d'un nouveau cabinet.

DETAILS

— SUR LA —

Bataille de Belmont

France Associée.

Londres, 24 novembre — Une dépêche spéciale de Belmont dit que les forces du général Methuen comprennent plusieurs milliers d'hommes, et que les Boers étaient au nombre de cinq mille. Ces derniers, est-il ajouté, occupaient de fortes positions sur une chaîne de collines s'étendant sur une distance d'une douzaine de milles. Ils étaient fortement retranchés, et leurs canons ont été servis d'une façon splendide.

La bataille a commencé à sept heures du matin et a duré plusieurs heures.

Les Boers ont tenu leur position avec tenacité et un grand courage. Les fantassins anglais ont poussé l'attaque sous un feu terrible et ont enlevé position après position, avec une audace superbe, chassant les Boers en leur infligeant de grandes pertes.

La bataille a été en réalité une série d'engagements durant lesquels les Boers ont constamment emporté leurs blessés et leurs morts.

La dépêche suivante est arrivée au ministère de la guerre:

Captown, 24 novembre. Le général Methuen rapporte, en outre, ce matin: Les blessés vont bien. Il y a plus de cinquante prisonniers, y compris un commandant allemand et six officiers de cavalerie. Dix-neuf de ces prisonniers sont blessés. Nous ne sommes pas en mesure d'estimer les pertes des Boers. Les prisonniers disent que l'attaque d'hier a été une surprise, et que c'est la seule défaite qu'ils aient eue.

Une grande quantité de papiers a été saisi. Les réservistes se comportent bien. Le colonel Peleshon-Haugh au commandement de la neuvième brigade.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1899.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

Charles Gayarré et ses œuvres.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1900 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On résumera, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire, Le Secrétaire perpétuel, BUS. ROUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Beauville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me District.
Nov. — 1 an — mer. jeu. dim

C. LAZARD & CO., L'rd.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov. — Dim. Mar. Jeu. Sam.

Contre la **CONSTIPATION**
et ses conséquences:
EMBRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.
PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES
EXIGER LES VÉRITABLES avec l'Étiquette d'or
de 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANK
1 B. 50 la 1/2 Botte (50 grains); 2 B. la Botte (100 grains).
Retenir dans chaque Botte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DES —
MARCHANDS
— DE LA —
NOUVELLE-ORLÉANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président;
JULES MONTREUIL, Secrétaire

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger,
Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiques,
U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Perrin,
Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.

L'ABEILLE
— DE LA —
Nile-Orléans.
TELEPHONE
1555.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE.,
315 Rue Carondelet,
CHARBON En Gros et au Detail.
Par Chemins de Fer et par Bateau.
Téléphones: Bureau 576, Dépot, 963.
Dépôt au pied de la rue Race.
Nous fournissons aux Familles et au Commerce.
1er sept. — Dim. — Dir. Mar. Jeu.

"APENTA"

La Meilleure Eau Purgative Naturelle.

«Constitue un excellent purgatif, très actif et rigoureusement dosé. Son action est douce et constante; c'est l'eau qui convient dans le traitement de la constipation habituelle.»

E. LANCEREAUX,
Professeur à la Faculté de Médecine, etc., PARIS.

En vente chez tous les Pharmaciens.